périodes	travail
Grenoble- La Bajart nov 23	La récente session de création à la Bajart à Grenoble a été une exploration multidisciplinaire passionnante, mettant en lumière le processus créatif et la connexion profonde entre le corps, la mémoire et l'espace.  Les artistes ont plongé dans un travail approfondi sur l'ancrage au sol, cherchant à découvrir des organisations corporelles en maintenant une connexion ferme avec leurs pieds.  Chaque interprète s'est engagé dans un travail personnel significatif, explorant les souvenirs en relation avec une personne emblématique en lien avec leurs origines ( parents, grand parents ) . Ces moments de vie ont été décomposés en détails minutieux, engageant plusieurs sens pour les appliquer au corps.  Cela a ainsi créé une danse sensorielle, intégrant des fragments choisis de leurs mémoires dans leurs mouvements, évoquant une expérience artistique riche et émotionnelle.  Un aspect captivant de cette session a été le travail dans un espace restreint, où les trajectoires communes étaient soigneusement définies à travers des points moteurs partagés. Cette contrainte spatiale a généré une chorégraphie précise et coordonnée, soulignant la créativité et la maîtrise tout en conservant l'identité de chacune.  L'exploration de l'espace commun a également été au cœur du processus, avec une attention particulière portée aux relations entre les interprètes et à leur rapport à l'espace partagé.  Les interactions complexes entre les corps, les émotions et l'environnement ont créé une dynamique unique, reflétant la richesse des expériences individuelles fusionnant dans un langage corporel collectif.  En résumé, cette récente session à la Bajart a été un voyage profondément artistique, explorant l'ancrage au sol, les souvenirs personnels, la sensorialité, l'espace limité et les relations interpersonnelles. Les résultats de cette exploration témoignent de la créativité, la sensibilité des artistes et de leur capacité à se livrer et partager une part de ce quelles sont et pourquoi.
Marseille - studio Kader Attou dec 23	Pendant la dernière résidence de la compagnie Nicera à Marseille, le travail chorégraphique s'est articulé autour de l'enregistrement vocal des souvenirs de chaque interprète. Les artistes ont exploré le rythme des voix enregistrées, utilisant le corps et le mouvement comme une interprétation visuelle de ces enregistrements. L'objectif était de créer une connexion entre le corps et les différents éléments d'un récit oral, tels que le silence, les bugs vocaux, les répétitions, les rythmes, les variations de tonalités, les volumes, et les bruits de bouche.  Cette approche a permis d'attribuer une qualité corporelle spécifique à chaque élément, en utilisant des consignes précises et en explorant différentes intensités dans les mouvements des interprètes. Les enregistrements vocaux ont été intégrés comme support sonore pour la création musicale de la pièce chorégraphique.  Parallèlement, la compagnie a également exploré le phénomène de la timidité des cimes chez les arbres. Ce travail impliquait une étude de la proximité, des résonances, ainsi que de l'adaptation et de l'agencement des corps face aux mouvements des autres. En combinant ces deux approches, la compagnie Nicera a créé une performance chorégraphique unique et immersive, explorant la relation entre la voix, le corps et l'environnement naturel.

St Etienne- studio Dyptik janv 24	La semaine de résidence dans les studios Dyptik a été marquée par une création commune de matière chorégraphique par accumulations. Chacune d'entre nous a contribué en proposant un mouvement, que nous avons ensuite assemblé et exécutée en accumulation, couche par couche. À chaque ajout, nous avons répété les mouvements précédents, évoquant ainsi la composition des arbres et les strates de la peau de l'Homme.  Parallèlement, nous avons élaboré des partitions individuelles avec des séquences de mouvements en question-réponse, en précisant les parties du corps sollicitées. Les parties déjà créées ont été retravaillées pour trouver les transitions adéquates et établir un fil conducteur pour la création.  Ce temps a également été l'occasion de réfléchir collectivement à la suite du projet, au déroulé de la pièce, ainsi qu'à la construction, aux principes chorégraphiques et narratifs. En somme, une semaine intense de collaboration et d'exploration artistique qui a enrichi notre vision de Nicera.  Cette période a approfondi et renforcé la notion d'individualité et d'interdépendance entre chaque corps et chaque histoire de chaque danseuse. Cette exploration a permis de consolider notre désir de mettre en scène les liens et les rapports que nous avons tissés en dehors de la salle de danse. Ces liens personnels ont été mis au service de la création, apportant une dimension authentique et profondément humaine à la chorégraphie de Nicera.  De plus, nous avons été chaleureusement accueillies et bénéficié d'un soutien précieux de la part de la compagnie Dyptik, tant sur le plan artistique que sur l'aspect administratif. Leur accompagnement s'est avéré essentiel pour nous guider dans certaines démarches et faciliter des mises en relation stratégiques. Cette collaboration a renforcé notre confiance dans le projet Nicera et nous a permis de nous concentrer pleinement sur la création artistique.
Grenoble fev 24	Le mois de février est une période de recherche tant artistique que logistique Lharaig Katia la chorégraphe est en création artistique pour mettre en place les prochaines périodes de résidences, nous avons aussi pas mal de rdv avec certaines institutions afin d' établir des partenariats, co-productions et accueil en résidence.  De plus le travail de création lumière est mis en place afin d'établir avec le créateur lumières l'habillage lumineux du spectacle et ses besoins techniques.  Nous abordons également la création des costumes avec des recherches de matiére et de coupe de vêtements afin que cela soit en accord avec le mouvement la lumiére la scénographie et le corps de chaque interprète.  Et comme tout les mois nous continuons a travailler avce l'équipe de développeur afin de mettre en pratique le plus en collaboration possible la musique autonome afin quelle soit au service du mouvement et choisir ensemble comment celle ci sera visible aussi via la partie chorégraphique.